

L'Humanité Rouge

Quotidien
des communistes marxistes léninistes de France

1 F
BP. 61.75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

• Usinor-Thionville LES SIDERURGISTES A L'ACTION

(De notre correspondant)

Après les actions des 6 et 12 mai marquées notamment par des blocages de l'autoroute Metz-Nancy, la CGT s'était jurée de ne plus tolérer de débordement et de mettre un terme à ce qu'elle considère comme étant des «manœuvres irres-

ponsables et provocatrices» émanant surtout de la CFDT. Après avoir haussé le ton et tapé sur la table en intersyndicale, la CGT a accepté néanmoins le principe d'une action le 17 mai, bien limitée dans le temps, de 10 heures à 12 heures blocage des lignes SNCF Metz-Luxembourg qui longent l'usine.

Mais ce que n'avait pas prévu la CGT, c'est que les travailleurs considéraient le mot d'ordre «blocage des lignes SNCF de 10 h à midi» comme une proposition et non comme une consigne impérative. Et lorsqu'à midi, le secrétaire de la CGT, après avoir rappelé l'importance de cette journée marquée par une rencontre au sommet de l'Union de la gauche, proposa la dispersion, les protestations fusèrent de toutes parts «Pas question... deux heures, ce n'est pas assez... on continue... on n'a pas d'ordre à recevoir, tu dois consulter les gens, etc...»

La consultation à main levée ne laisse aucun doute sur la combativité de la majorité des présents, les responsables CGT ont alors quitté le terrain entraînant avec eux des ouvriers hésitants mais laissant sur place des occupants résolus, hommes et femmes de tous âges, arborant aussi bien le badge CGT que CFDT.

Au menu : sandwich, bière et jus de fruit. On s'assoit sur les rails et on discute de démocratie syndicale, de la CGT qui «déconne» et des actions futures. L'objectif est clair pour tout le monde : il faut tenir jusqu'au changement de poste de 14 h, informer et mobiliser les ouvriers de l'après-midi, ce qui fut fait. Entre temps, nous avons reçu le soutien des cheminots de Thionville. Selon eux, il faudra huit jours pour débloquer tout ça.

L'occupation prend fin à 16 heures. Un responsable CFDT fait alors le point de la journée, appelle au ramassage des canettes vides le long des voies et invite les travailleurs à se préparer aux actions du 24 mai contre la déportation et les licenciements.

Demain on va discuter dur dans l'usine et dans les rangs de la CGT.

caine, le Zaïre, l'Ouganda, le Kenya et l'Éthiopie.

Des «conseillers militaires» soviétiques affluaient et le parti révisionniste soudanais, l'un des plus influents d'Afrique, servait docilement de caisse de résonance aux intérêts de Moscou et participait même indirectement au gouvernement, tout en réclamant une part plus importante du pouvoir.

Ses intrigues permanentes lui valait une première semonce : le 11 novembre 70, 3 membres du Conseil de la Révolution prérévisionnistes étaient mis à l'écart. Des divergences s'approfondissaient au sein du PC soudanais à tel point, qu'en mars 1971, une délégation du PC soviétique débarquait à Khartoum pour tenter de régler ces problèmes.

Mais le gouvernement soudanais tolérait de plus en plus mal les ingérences et les pressions soviétiques et poursuivait une politique d'amitié suivie avec la République populaire de Chine.

Le 19 juillet 1971 éclatait le putsch conduit par le colonel Hachem El Pacha, membre du parti révisionniste soudanais, qui s'emparait du pouvoir. Son premier discours à la radio chantait les louanges de Moscou. Le Conseil révolutionnaire nommé par ses soins était exclusivement composé de membres et sympathisants du parti révisionniste.

(Suite p. 2)

Le président soudanais Nimeyry déclare : L'URSS VEUT COLONISER L'AFRIQUE

Le chef de l'État soudanais, Gaofar Mohamed Nimeyry, en visite officielle en France depuis lundi, a, au cours d'une conférence de presse dans la journée de mardi, dénoncé vigoureusement les agissements de l'Union soviétique en Afrique.

Il s'est déclaré d'autre part, au nom de son pays, pour un dialogue entre Arabes et Africains sur ce continent : «Notre objectif, a-t-il déclaré, est de faire de cette région une zone de paix et de sécurité et d'éloigner les conflits internationaux afin de sortir l'Afrique des griffes de l'hégémonie des deux superpuissances.

La visite officielle que le président soudanais Nimeyry effectue ces jours-ci dans notre pays s'inscrit dans le contexte de la tension grandissante qui règne en Afrique du fait des ingérences, des pressions et des complots fomentés par les deux superpuissances et très principalement, actuellement, par le social-impérialisme soviétique.

Elle est l'occasion de nous remettre en mémoire les événements de juillet

1971, au cours desquels un putsch d'inspiration pro-soviétique renversait le régime du colonel Nimeyry avant d'être lui-même écrasé trois jours plus tard.

Quelle était la situation politique au Soudan dans les années 1970 ? L'URSS s'intéressait depuis longtemps déjà à ce vaste pays bordant la mer Rouge, qui a des frontières communes avec 8 pays africains : l'Égypte, la Libye, le Tchad, la République Centre afri-



Editorial

La façade

Les trois dirigeants des partis signataires du Programme commun se sont rencontrés mardi pour donner le signal de l'ouverture des négociations sur la «réactualisation» du Programme commun.

D'un commun accord, ces messieurs ont voulu paraître «détendus» et le chef des Radicaux de gauche a tenu à préciser qu'il fallait donner le visage d'une «gauche» unie tandis que les partis de droite se déchirent. «Cet accord, devait-il ajouter, ne doit pas être comme celui de la droite, de simple façade, à vocation électorale». De quoi s'agit-il donc alors ?

Car les uns et les autres auront beau faire, ils ne pourront dissimuler que l'accord qu'ils réaliseront sera le produit d'un rapport de forces qu'ils remettront en cause à la première occasion. Il est suffisamment clair, en effet, que les positions des uns et des autres s'opposent sur diverses questions. Les nationalisations, par exemple.

Déjà, lors de la signature du Programme commun, cela avait été un sujet de discorde, sur lequel l'accord avait failli buter. De nouveau, voici que les uns et les autres ne sont

pas d'accord sur ce point. Tandis que le PCF veut étendre les nationalisations, le PS et les Radicaux de gauche veulent les maintenir au nombre prévu. En fait, derrière ces marchandages, ce sont deux projets de défense du capitalisme qui s'opposent. D'un côté, ceux qui n'envisagent pas quelque chose de bien différent de ce qu'il y a maintenant : c'est-à-dire un capitalisme à prédominance des monopoles privés.

De l'autre, ceux qui rêvent, par le développement des nationalisations, de pouvoir contrôler les entreprises. Tout le problème entre ces messieurs est de savoir qui tiendra le haut du pavé, qui profitera le plus de l'exploitation des travailleurs. Contrôlant la CGT, les dirigeants du PCF ont évidemment entre les mains des atouts qui manquent au PS.

Soyons sûrs que quelles que soient aujourd'hui leurs divergences, aux prix de concessions réciproques, ils sauront néanmoins trouver un langage commun. Tout le problème pour eux est en effet d'accéder au pouvoir et de constituer une équipe de rechange à celle actuellement en fonction. Ils ont aujourd'hui besoin les uns des autres.

A tous nos lecteurs

En raison des congés de l'Ascension le numéro de l'Humanité rouge daté du vendredi 20 mai ne paraîtra pas. Il en sera de même du numéro daté du mercredi 25 mai en raison de la grève nationale du 24.

Par contre, nous éditons un quatre pages spécial à diffuser ce jour-là dans les entreprises occupées, en grève, ou les manifestations.

Ce numéro sera disponible dès vendredi soir pour tous ceux qui passeront le chercher. Pour les lecteurs qui ne peuvent passer le prendre et qui désirent en recevoir un certain nombre d'exemplaires à part, ils doivent téléphoner d'urgence au répondeur (202-18-29) jusqu'à vendredi 14 h dernier délai pour qu'il soit tenu compte de leur commande.



Note de lecture

Le bulletin de l'Atelier 18 Mars

Nous avons reçu le bulletin numéro trois de l'atelier 18 Mars. Sous une forme très vivante, richement illustrée, les artistes présentent le bilan d'un an de travail au service de la lutte des résidents des foyers Sonacotra.

Quelle tactique adopter au service des luttes, en fonction de quel critère ? Comment peindre la lutte des travailleurs si on n'en est pas partie prenante ? Comment doit s'exercer le contrôle des travailleurs sur

les œuvres artistiques, linogravures, dessins, peintures, banderoles ? Voilà toutes les questions que les artistes du groupe 18 Mars ont dû résoudre pour se mettre au service des résidents de la Sonacotra. On trouve tout au long de ce bulletin, de nombreuses reproductions, de somptueuses linogravures, croquis, peintures, etc. Enfin, dans un manuel technique, on peut apprendre les différentes façons de réaliser des banderoles.

Un bulletin à lire !

Dessins, peintures, linogravures, pour la lutte des résidents des foyers Sonacotra



Manuel technique:

Comment faire des banderoles

Numéro 3
Avril 1977

Bulletin de l'atelier 18 MARS

On peut se procurer le bulletin en écrivant au Centre de recherches d'arts plastiques populaires - BP 63 - 75861 - Paris Cédex 18

Gymnastique

Championnat d'Europe



Compétition d'abord et manœuvres de coulisse

La Roumanie vient de se retirer des championnats d'Europe de gymnastique féminine avant la fin des épreuves. Les dirigeants roumains donnent un grand retentissement à leur dénonciation des pratiques de certains pays de l'Est. Les Roumains mettent notamment en cause l'URSS.

« Dès notre arrivée, à Prague, nous nous sommes aperçus que l'atmosphère nous était défavorable et que le terrain était préparé pour nous faire perdre », a déclaré Maria Simonescu l'entraîneur fédéral des filles.

Elle a ajouté : « Pendant la compétition, des arrangements dans la coulisse sont intervenus et nous n'avions d'autre solution que de nous retirer. Parmi les juges, qui nous ont nettement défavorisées, figurent Silvia Hlavicek (RDA), Lidia Ivanova (URSS), Jaroslava Matichova (Tchécoslovaquie). »

Les nouveaux Tsars qui disputent aux USA l'hégémonie mondiale, veulent gagner la suprématie sur tous

les plans, y compris dans les domaines du sport. Et pour cela, tous les moyens sont bons.

C'est à Montréal que Nadia Comaneci avait souflé la médaille d'or de gymnastique féminine à sa concurrente russe. Il fallait laver cet échec ! C'est plutôt mal parti pour Brejnev ! A Montréal, le truquage des épées russes aux épreuves de fleuret avaient été découverts et avait lamentablement échoué. Ici aussi, les manipulations du jury et les protestations des Roumains ont eu un retentissement international. La décision prise par la Roumanie de se retirer de la compétition a été approuvée par les délégations de Grande Bretagne, de Suède, de Norvège, de Finlande, d'Espagne et d'Italie.

Les manœuvres des Russes et la résistance des Roumains et des autres pays européens promettent des Jeux olympiques mouvementés à Moscou.



● Pékin

A bas la confiance aveugle dans les armes nucléaires !

A l'approche de la conférence de Belgrade sur la sécurité européenne, en URSS comme aux USA et dans les pays occidentaux, on se livre de part et d'autre à des calculs fébriles : tant de chars, de missiles, d'ogives à tête nucléaire de part et d'autre, tant de bombardiers stratégiques contre tant de sous-marins nucléaires.

Les États-majors bourgeois et impérialistes ne savent pas raisonner autrement à l'approche d'une guerre, que par un bilan comptable du matériel existant dans leur propre camp et dans celui de

Dans les premières années qui ont suivi l'apparition de cette arme nouvelle, les impérialistes ont fait de leur mieux pour entretenir une phobie des armes nucléaires, si bien que, selon eux, forts de leurs armes atomiques, ils seraient parvenus à l'apogée de la puissance et tout leur serait permis.

Après avoir usurpé le pouvoir au sein du Parti et de l'État, la clique des révisionnistes soviétiques renégats répand sans retenue le mythe de l'omnipotence des armes nucléaires et clame fallacieusement que de telles armes pourraient tout détruire.

Selon les révisionnistes soviétiques, face aux bombes atomiques, les peuples et les nations opprimés n'auraient d'autre choix que de renoncer à la guerre révolutionnaire populaire et aux guerres de libération ; tous les peuples révolutionnaires devraient se soumettre au chantage nucléaire des impérialistes, toute résistance risquant d'entraîner la destruction de l'humanité.

Dès l'apparition de la bombe atomique, au moment même où l'impérialisme US la portait aux nues, le président Mao indiquait déjà en termes explicites pour la première fois dans le monde : « la bombe atomique est un tigre en papier dont les réactionnaires américains se servent pour effrayer les gens ». « Sans les luttes menées par le peuple, les bombes atomiques à elles seules restent vaines ».

Pour briser le monopole et le chantage nucléaire des superpuissances, nous possédons maintenant certaines bombes, et notre potentiel de défense nationale en est ainsi renforcé, mais nous ne croyons pas aveuglément à la bombe atomique.

Ne renonçant pas à leur ambition de nous anéantir, les révisionnistes soviétiques n'ont jamais cessé de brandir leurs armes nucléaires devant le peuple chinois. Après l'incident de l'île de Tchenpao en 1969 notamment, ils ont clamé que l'Union soviétique possédait des « ogives nucléaires les plus puissantes du monde » qui pourraient atteindre avec « une extrême précision » tout endroit de la planète et que les troupes soviétiques, équipées de missiles nucléaires et stationnées au bord de lac Baikal et le

long de la frontière sino-soviétique étaient « prêtes au combat » et capables de « surprendre l'ennemi par une attaque de roquettes ».

Mais le peuple chinois, longuement trempé dans le creuset de la révolution, ne saurait être intimidé par ces rodontades. Sous la direction du grand dirigeant, le président Mao, et du Parti communiste chinois, il a mené une lutte du tac-au-tac contre le chantage et la menace nucléaires.

L'intention perfide des révisionnistes soviétiques de soumettre le peuple chinois ne peut que raffermir la volonté de ce dernier de compter sur ses propres forces et de travailler dur.

l'ennemi ; quitte à faire le gros dos et à jouer celui-ci gagnant si l'équilibre est rompu en sa faveur.

Dans la Chine socialiste on raisonne autrement. C'est le sens d'un article paru récemment dans le « Quotidien du Peuple » dont nous reproduisons ci-dessous de larges extraits. Il nous rappelle que les révolutionnaires, les communistes authentiques sont convaincus que les armes constituent un facteur important dans la guerre, mais non le facteur décisif, que c'est l'homme et non les choses qui sont décisifs.

Conformément aux enseignements du président Mao :

« Creuser de profonds souterrains, constituer partout des réserves de céréales, et ne jamais prétendre à l'hégémonie » et « se préparer en prévision d'une guerre et de calamités naturelles, et tout faire dans l'intérêt du peuple », le peuple chinois redouble de vigilance renforce constamment sa capacité de défense, et est préparé à la guerre, même à une guerre à bref délai et de vaste envergure. Après une dizaine d'années de confrontations répétées, le complot soviétique, visant à faire de la Chine son protectorat et sa colonie par le chantage et

l'intimidation nucléaires, le contrôle et la subversion, a fait faillite. Les faits montrent que l'Europe est le point chaud de la rivalité entre les deux superpuissances, l'Union soviétique et les États-Unis.

Les sociaux-impérialistes soviétiques font beaucoup de bruit à l'Est pour attaquer à l'Ouest. Même s'ils déclenchaient une agression contre la Chine et lançaient leurs bombes à hydrogène, la Chine ne serait pas détruite mais c'est le mythe nucléaire qui y trouverait la mort.

Et l'article conclut : l'histoire démontrera que c'est l'humanité qui détruit les armes nucléaires et non l'inverse.

Le président soudanais Nimeyry déclare :

L'URSS veut coloniser l'Afrique

(Suite de la page une)

Dès le 20 juillet, l'ambassadeur d'URSS au Caire demande avec insistance au président Sadate de reconstruire le nouveau régime. Le 21, l'Agence Tass se félicite publiquement du renversement de Nimeyry.

Mais le peuple soudanais, lui, ne bouge pas devant cette révolution de palais qui se déroule en dehors de lui et contre ses intérêts fondamentaux.

Le 22, le coup d'État est écrasé et le colonel Nimeyry reprend le pouvoir et démantèle le parti révisionniste. Aussitôt, l'URSS et les PC européens déclenchent une énorme campagne, crient à la répression contre les masses et au massacre contre les progressistes et les révolutionnaires soudanais. En fait, la répression contre les auteurs du putsch prosoviétique fera trois fois moins de morts qu'eux-mêmes en avaient fait pendant les 3 jours de leur règne.

Le 1er août, l'ambassadeur de Bulgarie, dont les services avaient mûri le complot, est expulsé du Soudan en même temps que le conseiller de l'ambassade soviétique. Par la suite, de grandes manifestations se dérouleront à Khartoum,

devant l'exposition des preuves du complot prosoviétique organisé par le gouvernement (armes de fabrication soviétique et tchèques, dont les putschistes étaient abondamment pourvus).

Ce complot avorté a représenté un échec retentissant pour le social-impérialisme russe qui ne l'a pas encore digéré. Il précède de peu le renvoi « des conseillers militaires » russes d'Égypte bien avant la courageuse rupture par le président Sadate du prétendu traité « d'amitié » russo-égyptien.

Depuis lors, la ferme dénonciation des prétentions hégémonistes de Moscou a fait du Soudan la bête noire de l'URSS.

L'agression à laquelle elle s'est livrée au Zaïre n'était certainement qu'un préalable à une agression future contre le Soudan ou l'Égypte que, ne pouvant dominer par la ruse, elle espère soumettre par la force. Les gouvernements égyptien et soudanais, en apportant leur appui au Zaïre agressé ont clairement précisé leur position en ce sens.

Le ministre soudanais des Affaires étrangères a notam-

ment précisé à cette occasion : « Le Soudan poursuit avec fermeté la politique de non-alignement. Jamais nous ne nous mêlons à la rivalité des superpuissances qui menacent les intérêts des pays petits et moyens. Nous nous tiendrons à l'écart de leur dispute ».

« Nous nous opposons à la présence militaire des deux superpuissances dans l'océan Indien. Nous condamnons et ne permettons pas une telle présence. De même, nous voulons faire de la mer Rouge un lac de paix purgée de cette rivalité ».

« L'incident du Zaïre relève d'une invasion étrangère qui cherche à placer notre région dans la rivalité des grandes puissances. Nous nous y opposons donc fermement ».

La semaine dernière, plusieurs milliers de jeunes soudanais manifestaient devant l'ambassade russe à Khartoum en scandant : « Honte, honte à l'URSS ! » et « les armes soviétiques ne sauraient nous intimider ! ».

Le Soudan est décidément un morceau bien difficile à avaler pour Moscou !



Plein succès des meetings

• De Lyon

A Lyon, le samedi soir 14 mai, avait lieu une réunion-débat organisée par les Communistes marxistes-léninistes sur le thème de l'unité ouvriers-paysans.

Près de 80 personnes étaient venues participer à cette soirée, dont des paysans de la région Rhône-Alpes et des ouvriers, notamment de la laiterie Orlac-Gilca de Vienne (Isère). Il y eut avant le débat plusieurs interventions : un paysan communiste marxiste-léniniste de la région parla de la situation de l'agriculture dans la région Rhône-Alpes. Un représentant du comité anti-pollution de la Maurienne expliqua la lutte des ouvriers et des paysans contre les rejets nocifs de l'usine chimique PUK; le camarade Arthur, paysan du Vaucluse expliqua le rôle des paysans dans le parti; un ouvrier d'Orlac-Gilca, dirigeant de la

grève, expliqua en détail la grève, la solidarité avec les paysans, les trahisons des chefs du PCF et de la CGT; le camarade Lucien Nouveau, rédacteur en chef de la Faucille, expliqua la ligne politique des Communistes marxistes-léninistes sur la question paysanne et l'unité ouvriers-paysans.

Toutes les interventions étaient chaleureusement applaudies par l'assistance.

Le débat qui suivit durant une heure environ, fut très riche tant par les questions posées que par les réponses apportées par les camarades de la tribune ou de la salle. Il porta essentiellement sur la question de l'unité ouvriers-paysans à partir de la grève d'Orlac-Gilca, sur les moyens concrets de développer et de construire cette unité sur la région.

• D'Orléans

Ce sont 150 personnes qui ont assisté samedi 14 mai 1977 au meeting des communistes marxistes-léninistes de France de l'Humanité rouge d'Orléans et de sa région.

Diverses interventions traitant des luttes dans les entreprises ont été chaleureusement applaudies par une salle attentive. C'est le camarade de John Deere qui ouvrit le feu.

Puis, ce fut un camarade du CHRO (1) qui intervint sur les nationalisations. Il démontra le caractère démagogique et fallacieux des nationalisations du Programme commun en partant de la propre situation qu'il vit chaque jour.

Un camarade fit le point des luttes dans la CFDT. A Orléans, le PS a lancé l'an dernier une vaste chasse aux sorcières avec tentatives de liquidation de section, exclusions, blâmes, etc.

Il appela à développer activement la lutte classe contre classe et à suivre l'exemple des ouvrières d'Orléans en lutte depuis un mois contre 66 licenciements.

Un camarade du Montargis intervint pour stigmatiser les licenciements opérés par la municipalité de Challette aux mains des révisionnistes (Voir HR No688).

En fin de première partie, trois communiqués furent lus : un de l'ASEC (Cormors), un de l'Association des Canaques en France, un de l'Union des étudiants éthiopiens en France. Ceux-ci vendaient leur presse au

meeting. La veille, ils avaient organisé un meeting à la fac sur la situation en Éthiopie.

Au début de la deuxième partie, un communiqué du Comité de parti régional du PCMLF fut lu à la tribune. Il appelait à s'inspirer de l'exemple de François Marty, combattant communiste qui créa en compagnie d'autres militants la Fédération des cercles puis le mouvement communiste français (ml) et ensuite le PCMLF.

L'intervention centrale, porta sur une analyse de la crise mondiale du capitalisme, sur la crise dans notre pays. Le camarade développa avec conviction et détermination la ligne des marxistes-léninistes.

Pour faire la révolution il faut un parti révolutionnaire. Le camarade développa toute une partie de son intervention sur la nécessité d'un Parti marxiste-léniniste unique. L'autre condition est de se lier aux masses, de développer à fond et partout la lutte classe contre classe pour l'émancipation des travailleurs des villes et des champs.

La partie culturelle fut assurée par une chorale de Tours et la chorale d'Orléans. De nombreux chants prolétariens furent chantés, ainsi qu'une chanson à l'honneur de nos frères immigrés de la Sonacotra et une en souvenir de l'héroïque lutte des mineurs des Asturies en 1934, lutte réprimée par Franco.

(1) Centre hospitalier régional d'Orléans.

NOTE DE L'ADMINISTRATION DE LA FAUCILLE

L'administration de la Faucille étant indépendante désormais d'HR, nous demandons aux lecteurs d'adresser tout courrier, article, et règlement à la nouvelle adresse :

La Faucille
BP 258 - 75866 - Paris - Cédex 18
No de CCP : 17 564 83 B - Paris

Réactualisation du Programme commun

Quel type de nationalisation capitaliste?

NATIONALISATIONS OU PARTICIPATION MAJORITAIRE ?

Le Programme commun prévoyait à l'origine la nationalisation de Dassault, Roussel-Uclaf, Rhône-Poulenc, ITT-France, Thomson Brandt, Honeywell-Bull, Péchiney-Ugine-Kuhlman, Saint-Gobin-Pont à Mousson, Compagnie générale d'électricité. Soit 9 groupes.

Il prévoyait aussi la nationalisation des banques.

Il était prévu «des prises de participations financières pouvant aller jusqu'à des participations majoritaires». Notamment pour : Usinor-Vallourec, Wendel-Sidélor, Scheider, Compagnie française des pétroles-CFP-Total.

Depuis début avril, le PCF propose d'ajouter aux nationalisations : Peugeot-Citroën, CFP-Total, la sidérurgie. Pour ces 3 groupes,

le PS propose une «prise de participation majoritaire de l'Etat». Les radicaux de gauche refusent, eux-aussi, d'étendre les nationalisations.

INDEMNISATION OU DIVIDENDES ?

Le 11 février 77, Attali, économiste du PS, préconisait non pas de rembourser les actionnaires des entreprises nationalisées (ce qui, dit-il, reviendrait trop cher) mais d'échanger leurs actions «contre des titres d'un genre nouveau, participatifs, à revenu indexé».

Le lendemain, Fiterman, au nom du PCF, rétorquait «Verser des dividendes, c'est renoncer à la nationalisation (...) Tous les actionnaires des entreprises nationalisées seront remboursés (...) Ce que nous proposons ainsi sera finalement moins cher que ce qu'avance Jacques Attali».

nouvelles intérieures

• St Etienne des Sorts

La population contre la centrale nucléaire

Malgré le non massif au référendum du 30 avril, M. Méric, maire de Saint-Étienne, continue de se prononcer pour la centrale et demande un sursis à l'EDF pour le début des travaux, alors que les habitants disent non à la centrale.

Pour montrer leur hostilité, les habitants de Saint-Étienne ont occupé, mercredi 11 mai, la mairie de Saint-Étienne. De nombreux habitants étaient présents et ont montré leur détermination en refusant d'évacuer la mairie quand le maire a demandé de lever l'occupation sous promesse d'une nouvelle réunion du conseil

municipal. La lutte continue. La bourgeoisie veut chasser les habitants de la région.

Mais les paysans et tous les travailleurs leur répondent avec détermination : «Nous voulons vivre et travailler au pays» comme le clamait une banderole accrochée sur la mairie.

Un comité de soutien au comité de sauvegarde de Saint-Étienne-des-Sorts et de ses environs est créé à Bagnole-sur-Sèze en vue de populariser cette juste revendication.

Contact : Comité de sauvegarde de Saint-Étienne-des-Sorts, Villa «les lutins», 30200 - Saint-Étienne-des-Sorts.

QUAND VOUS AVEZ LU LE QUOTIDIEN
DONNEZ-LE OU AFFICHEZ-LE!

En bref...

Provocation



On avait l'habitude de voir la police lors de chaque manifestation, soit parquée dans des cars, soit intervenant contre les manifestants. Une nouvelle habitude est en train de se développer : le flic se trouve aussi dans les manifestations, banderoles en tête. La CGT police a une grande part de responsabilité dans cette véritable provocation contre les travailleurs.

Le 24 mai, les flics prévoient de manifester «avec les autres fonctionnaires». La police est un appareil d'Etat qui n'a rien à faire dans les manifestations de travailleurs !

M comme Mitterrand et Maire

Maire et Mitterrand se sont rencontrés à la veille de la réactualisation du Programme commun.

Mitterrand rêve depuis longtemps de faire de la CFDT le syndicat du PS, comme le PCF domine la CGT.

Par contre, à la base de la CFDT, la méfiance face au Programme commun et aux partis signataires se renforce ce dont Maire est bien obligé de tenir compte. Aussi a-t-il rappelé l'indépendance de la CFDT face à tout parti politique, mais en déclarant d'autre part : «il est significatif de voir les convergences de la CFDT et du parti socialiste».

Photo

mystérieuse



Cette photo est à la une de beaucoup de journaux bourgeois de mardi. Pour l'Aurore, il s'agit d'un «homme masqué qui ajuste le tir de son pistolet vers les policiers». Pour le Figaro, c'est «un manifestant». Pour le «Quotidien de Paris», c'est «un jeune homme masqué, peut-être un étudiant».

Bref, personne ne sait au juste qui est cet individu qui brandit une arme. Mais les insinuations vont bon train, contre les étudiants et les manifestants révolutionnaires. Intoxication !

Une hypothèse ne semble pas retenue : celle qu'ont révélée une dizaine de journalistes de divers journaux italiens : la présence de provocateurs de la police dans les rangs des manifestants. Les journalistes de notre «grande presse» auraient-ils un regard non objectif sur la réalité ?

Groupuscule

Un nouveau groupuscule est né : «Union des gaullistes de progrès». On y trouve Binoche et d'autres gaullistes qui accordent leurs suffrages au Programme commun, au nom de «l'indépendance nationale de la France».

«Le pays doit être maître de son destin, sortir des orbites européennes et atlantiques», a déclaré cette Union. Ces gaullistes semblent beaucoup plus discrets quand il s'agit de dénoncer le social-impérialisme soviétique. Il est vrai que quand on veut signer le Programme commun avec le PCF on n'a pas intérêt à soulever ce genre de question ! Mais du même coup, de quelle «indépendance nationale» s'agit-il ?



● Cablerie de la Seine (Crosne) En grève depuis 3 semaines

Depuis le jeudi 28 avril, les travailleurs des «Cableries de la Seine» à Crosne (91) sont en grève.

C'est une boîte qui fabrique des câbles électroniques et emploie 257 travailleurs dont 50 % de travailleurs immigrés et parmi eux beaucoup de femmes.

Après le refus de leur directeur le 29, ils ont décidé d'occuper l'usine.

Pour l'augmentation de leurs salaires de misère : salaire d'embauche d'un manutentionnaire : 1 700 F (toutes primes comprises, salaire moyen 1 900 F ; maximum d'un ouvrier d'entretien : 2 500 F.

Pour l'amélioration de leurs conditions de travail, en particulier pour les femmes. Ces conditions sont dignes des manufactures du passé. Un mort en 1975. En 1977, rien que pour le 1er trimestre, 11 blessés totalisant... 436 jours d'arrêt !

Ils réclament : 2 000 minimum ! le 13e mois pour tous !

La lutte est menée par la CFDT (majoritaire) et la CGC. Le patron (à Paris) a refusé toute discussion, engageant une action en justice pour obtenir l'expulsion des grévistes.

Le soutien s'est organisé autour des grévistes, mais il faut noter que les «zé-lus» locaux et départemen-

taux, tous de «gauche» qui, jusqu'ici semblaient totalement ignorer ces travailleurs et leurs conditions, sont soudain tombés sur les grévistes comme la pavane sur le monde, grands discours à l'appui.

A l'heure actuelle, la lutte est à un tournant grave. Samedi devait se tenir une journée «porte ouverte» qui promettait d'être un succès.

C'est juste la veille que les flics les ont expulsés. Aussitôt, il y a une manifestation de masse dans Crosne, regroupant plus de 200 personnes qui ont su imposer le juste mot d'ordre : Union, action contre la répression au mot d'ordre de la bourgeoisie de «gauche» : Union, action, Programme commun.

Le samedi, s'organisaient plusieurs collectes de solidarité... pendant que le PCF organisait «son» meeting de soutien... et sa cellule, par-dessus la tête de la section CFDT, âme de la lutte.

Lundi, seuls les non-grévistes (cadres, agents de maîtrise et quelques ouvriers) rentraient. Tous les grévistes tenaient bon et obtenaient leur première négociation avec la direction.

Pour l'instant, ça n'a rien donné, mais ils sont déterminés à vaincre.

(A suivre)
Correspondant HR

● Angers

Autour de notre brochure : «A propos des manoeuvres de division dans la CFDT»

Les communistes marxistes-léninistes de l'Humanité rouge ont réuni à Angers 20 camarades et amis invités personnellement pour débattre des problèmes abordés dans cette brochure.

Les participants ont parlé dans un premier temps de ce qu'ils connaissent des manoeuvres des directions syndicales :

- Refus de l'UD de voir une exposition ou même un simple panneau de la «commission» femme de l'UL à la fête organisée le 1er mai par la CFDT.

- Refus de l'UFFA (Union des fonctionnaires

CFDT) de faire connaître la lutte locale des travailleurs de l'équipement contre la répression de l'administration, pour la titularisation des auxiliaires sur place et sans concours, pour une augmentation uniforme.

- Absence de démocratie dans le syndicat santé : les décisions sont prises à quelques uns sans que personne ne soit au courant ni avant ni après (par exemple, pour le congrès fédéral) etc.

D'où viennent ces manoeuvres ?

S'agit-il de subtilités théoriques entre initiés ou d'u-

ne âpre lutte au sein du mouvement ouvrier ? Si les syndicats sont tellement contrôlés par le PC et le PS, pourquoi les marxistes-léninistes appellent-ils à y militer ?

Tels furent quelques uns des points soulevés ensuite, après un bref exposé de la ligne des communistes marxistes-léninistes de France.

Le débat détendu, a permis à chacun de s'exprimer franchement, de dialoguer ; tout le monde a trouvé la réunion positive et demandé de continuer en se

promettant d'amener d'autres amis.

Une prochaine réunion porterait sur le thème : «Comment renforcer le courant prolétarien dans les syndicats ?» avec le précieux outil qu'est pour cela la résolution de la conférence nationale ouvrière du PCMLF.

Ainsi, cette réunion fut un succès et ouvre de riches perspectives pour une union plus étroite entre les marxistes-léninistes et les masses en lutte.

Correspondant HR

Roure-Bertrand-Dupont (Argenteuil)

Lutte unie et victorieuse

Roure-Bertrand et Dupont, entreprise d'Argenteuil, intégrée au groupe suisse Hoffman Laroche (le même qu'à Seveso), distille les matières premières synthétiques qui entrent dans la composition des parfums dont sont clients toutes les grandes marques, et qui se complètent des essences naturelles obtenues par broyage de plantes à l'usine de Grasse.

Dans la boîte, c'est le règne du paternalisme, de la rallonge individuelle : on voit, dans une même catégorie, des différences de salaire allant jusqu'à 800 F ! Les salaires y sont en retard sur ceux de la Chimie.

La dernière grève d'ensemble remonte à 1969 et les grévistes avaient repris après trois semaines, sans avoir eu satisfaction.

La hausse des prix, la remise en cause d'acquis et de droits syndicaux par la direction et son blocage des salaires ont entraîné la colère des travailleurs : le 4 mai, une centaine ne prend pas le travail le matin, à l'appel des sections CGT et CFDT. Les jours qui suivent, ils sont rejoints par des grévistes de plus en plus nombreux.

Les revendications : 2 200 F minimum, maintien de l'effectif, 5e semaine de congés, 40 h immédiatement, etc.

Les intérimaires, qui sont

devenus en un an un quart de l'effectif, se joignent à la lutte et exigent : l'embauche immédiate de ceux qui le désirent, mêmes avantages que les autres travailleurs (salaires, cantine, bleus, etc), pas de sanctions ou discrimination contre les intérimaires grévistes.

En AG, l'ensemble des grévistes s'engage à soutenir les intérimaires.

Le lendemain, le 5 mai, le patron propose : prime de vacances doublée, 3 % d'augmentation, un jour de vacance de plus.

Le 6, l'AG décide de poursuivre le mouvement : 2 h 30 de débrayage (la fabrication ne passe pas).

FO appelle aussi à débrayer le lundi 9, l'AG décide ce jour-là 4 heures de grève.

La direction recule encore : 120 F (rétroactifs pour avril) à partir du 1er mai, 80 F de plus en juillet pour les salaires inférieurs à 4 000 F, embauche à 2 150 F à partir de mai, 2 200 F à partir de juillet, 3 % à partir de mai et 2 % à partir de juillet pour les

salaires supérieurs à 4 000 F embauche des intérimaires ayant plus de trois mois de maison en août, prime de vacances doublée, etc.

Les plus bas salaires sont relevés de 400 F ! Le lendemain en AG, les grévistes décident de reprendre, et s'engagent à ressortir si un seul gréviste était licencié.

C'est une victoire qui a permis aux travailleurs de découvrir leur force dans l'unité et dans la lutte.
Correspondant HR

COMMUNIQUE

POUR COMMANDER DES BROCHURES
(et uniquement pour cela),
adressez-vous à :
APN éditions BP 279
75 886 - PARIS Cedex 18
Libellez les chèques à l'ordre de l'APN

● Lavoulte Ardèche Chambon machines 2e semaine d'occupation

Les travailleurs des machines Chambon, avec le soutien de la section CFDT occupent leur usine depuis lundi 9 mai. Ils protestent contre la remise en cause des avantages acquis : Diminution d'une prime (accord d'entreprise sur le pouvoir d'achat) ramené de 10 à 8,34 %.

Ils demandent également une augmentation uniforme de 500 F pour tous, en rattrapage du pouvoir d'achat, une augmentation de 9 %, la 5e semaine de congés payés, 40 h sans perte de salaire, l'annulation de toutes les sanctions et brimades.

Les travailleurs des machines Chambon tiennent bon. Ils sont unis dans la lutte et occupent jour et nuit. Il n'entendent pas lâcher tant qu'ils n'auront pas satisfaction et c'est pour cela qu'ils popularisent leur action auprès des autres travailleurs et de la population.

Dimanche 15, une petite fête avait eu lieu devant les portes de l'usine occupée. L'ambiance était bonne. Ils envisagent d'autres fêtes pour populariser leur lutte et aussi avoir du soutien financier.

Mercredi 18 a eu lieu un meeting d'information dans l'usine occupée à Lavoulte à 18 h 30.

Correspondant HR, après discussion avec les travailleurs.

Elections CCAS-EGF Publicité pour la «gestion démocratique»

Un montage réalisé par le collectif audiovisuel de la CGT, sous la direction de hauts responsables révisionnistes, pour les élections à la Caisse d'activités sociales de la direction régionale parisienne circule sur Paris. Il n'y a aucun contrôle des travailleurs sur ces patrons nouveau style, hégémoniques au conseil d'administration de CAS Paris et qui gèrent les activités sociales EDF.

«Seule la CGT défend les intérêts des travailleurs». Voilà le thème permanent du montage ! Beaucoup d'efforts pour démontrer ce que les faits démentent si souvent aujourd'hui où ce syndicat est dirigé au niveau le plus haut par des gens qui n'aspirent qu'à être patrons quand ils ne le sont pas déjà !

Quant au «reste», c'est tout dans le même panier, selon ce montage : celui du «pouvoir de la direction» La CFDT est particulièrement visée ; les militants révolutionnaires de l'Humanité rouge aussi, mis sur le même pied que «Minute» et assimilés à des «provocateurs et agents de Ponias».

**Ni plan Barre,
ni programme commun**

NI PLAN BARRE COMMUN !

**Non au blocage
des salaires !**

Pas un seul licenciement !

**UNE SEULE VOIE : L'ACTION
REVOLUTIONNAIRE DES MASSES !**

Dans le débat, qui a suivi, un délégué CFDT a posé quelques questions sur le mouvement revendicatif actuel du personnel des cantines employé par la CCAS (voir HR No 689) et sur cet amalgame qui met dans le même sac CFDT, FO, UNCA, CFTC, HR, Minute, Pouvoir, direction, etc.

Pour le personnel des cantines, les responsables

CGT disent que ce n'était pas leur affaire (ça se réglerait au conseil d'administration de la CCAS !). A ce sujet, les participants ont été surpris d'apprendre l'existence d'un tel mouvement !

Quant à la CFDT, elle a été qualifiée de «provocatrice» et menée par des gauchistes.

Et on est passé à autre chose...

